

vure sur bois (1), a décrit, en leur accordant un grand éloge, les estampes dans lesquelles Bernard Salomon s'est montré habile dessinateur et graveur plein de goût : le seul reproche que Papillon adresse à notre graveur sur bois, c'est que ses lointains ne fuyent pas à cause de l'uniformité de teinte des tailles.

M. Renouvier s'arrête moins à ce manque de clair obscur dans les planches du petit Bernard qu'à la multiplicité des tailles. Toutefois, s'il blâme le manque de simplicité dans les bois trop travaillés de notre artiste, l'éminent critique moderne rend pleine justice à l'invention, à l'esprit, à la vie, à la finesse des têtes qu'on remarque dans les compositions (2).

En ce qui concerne l'histoire des beaux-arts à Lyon, les efforts de Salomon Bernard marquent une période importante de la gravure sur bois. C'est en effet à dater des planches fournies par ce peintre aux imprimeurs lyonnais que la gravure entre vraiment dans le mouvement progressif imprimé à tous les arts de dessin par la renaissance du seizième siècle.

Voici l'énumération des principaux ouvrages qui ont été illustrés par le petit Bernard : la Bible in-12 éditée par Jean de Tournes en 1550 avec quadrens français et ne comprenant que l'ancien Testament ; l'Épître des antiquités de Jacques Strada, Mantouan, recueil de 485 médailles exécutées sur fond noir, imprimé en 1553, avec un beau frontispice excellemment gravé ; les Métamorpho-

(1) Tome I, p. 207 et suivantes.

(2) M. Firmin Didot a résumé dans un article sur Bernard Salomon les principales appréciations qui ont été faites du talent de l'artiste lyonnais. Voir *Gravure sur bois*, col. 256 et suiv. — On trouve encore dans le même ouvrage des détails sur les planches gravées par Bernard Salomon, lorsqu'il s'agit des publications des de Tournes, col. 223 suiv.